

Bloc-Notes

Trimestriel

N°3 – 1/2005



Éditorial

“ Une année 2005 pleine de promesses ”

Voici le troisième numéro de notre nouveau périodique d'informations sur le Trésor.

Vous êtes très nombreux à nous en féliciter et beaucoup ont également répondu à notre appel de fonds via les différentes formules suggérées. Nous vous en remercions très vivement.

Souvent en commençant l'année nous ne savons pas très bien quel dossier sortira le premier dans tous ceux actuellement en cours d'études. Il en est un en tout cas qui s'im-

(Suite page 2)

Belgique – Belgïe
P.P. – P.B.
4000 LIEGE 1
BC9623

Au sommaire...

- ☞ Lettre du Doyen Beauduin
- ☞ Monseigneur de Grady
- ☞ Jusqu'au Tibet...
- ☞ Chasuble de Monseigneur d'Argenteau
- ☞ 24.177 WebVisteurs...

Nos meilleurs voeux pour 2005

www.tresordeliege.be

**La démolition de la cathédrale
Saint-Lambert**

Par Philippe RAXHON

Plus d'infos en page 5

pose : le dossier FEDER. En effet les travaux ont commencé l'an dernier, de manière discrète bien sûr, mais en 2005 le chantier sera bien visible. Le nettoyage des combles de l'aile ouest est terminé : huit tonnes de poussière ont été enlevées. Les études préalables de mesurage et de stabilité sont elles aussi achevées. L'inauguration du "nouveau" Trésor est prévue pour le 17 septembre 2006.

Jusqu'en février notre partenaire l'Archéoforum propose une exposition "Mémoire d'une cathédrale" avec nos estampes et une modélisation en trois dimensions de la cathédrale gothique. C'est bien entendu un document de travail : depuis que l'on parle de 3D on imagine de pouvoir se balader dans l'ancienne cathédrale, aujourd'hui c'est fait, fruit de la collaboration et la complémentarité muséale des deux institutions.

Monsieur Jean Libert, magistrat honoraire, par l'intermédiaire de l'Evêché de Liège et de Monsieur l'Abbé Flas, nous a légué un grand portrait en pied de Monseigneur de Grady (voir ci-après). C'est une œuvre très intéressante et nous souhaiterions la faire restaurer. Appel est donc lancé au sponsor ou au mécène qui souhaiterait nous aider dans cette action très concrète, qui peut aussi être réalisée via la Fondation Roi Baudouin (Exonération fiscale). Ce portrait restauré prendra bonne place dans notre nouvelle scénographie et impressionnera de par ses dimensions et de sa présentation.

Nous vous souhaitons une excellente année 2005.

La Fondation Saint-Lambert ASBL créée en 1991 a harmonisé ses statuts pour les mettre en conformité avec la nouvelle législation concernant les ASBL. Elle a également changé son nom en



"Asbl Trésor Saint-Lambert"

(le terme "fondation" ayant un sens juridique particulier).

Le Président de la Fondation est le chanoine Roger DUTILLEUL, Doyen émérite du Chapitre cathédral; son secrétaire est Mr Jean-Luc GRAYET; son trésorier Mr Marcel RAEVEN.

Un Trésor à la cathédrale

La cathédrale de Liège et son Trésor, pour être de vieilles institutions, n'en portent pas moins de projets, qui donnent des perspectives d'avenir.



La cathédrale est un haut lieu de la vie au cœur de la Cité. Il ne s'anime pas seulement lorsque les places alentour sont illuminées par les feux du marché de Noël et les rires de la patinoire. Église de l'Évêque, la cathédrale est un lieu privilégié de la présence de l'Église dans la Cité. Cette présence, pour être plus discrète, plus respectueuse des sentiments de chacun(e), n'en est pas moins vivante, en résonance quotidienne avec les peines et les joies de ceux qui habitent le pays de Liège ouvert sur le monde. Quand se rassemble à la cathédrale une communauté de foi, de prière et de service, elle fait œuvre de veilleur en attendant l'aurore.

Le Trésor Saint Lambert est un fleuron de la cathédrale, partie intégrante de sa vie et de son histoire. Grâce à une équipe diligente et avertie de professionnels et de bénévoles, soutenue elle-même par des générations de chanoines et des doyens, ce patrimoine a été admirablement remis en valeur. Il le sera encore davantage lorsqu'il trouvera la place qui lui revient dans les cloîtres aménagés avec le soutien de la Région Wallonne et des instances européennes et lorsqu'il entrera en réseau avec ses semblables d'autres pays européens.

Les reliquaires, la statuaire, les peintures, les tissus anciens du Trésor attestent d'une riche et longue histoire. Ce patrimoine historique et artistique s'entend plus encore comme un patrimoine spirituel, de ceux qui ne se laissent enfermer ni dans les greniers, ni dans les musées. Il nous a faits ce que nous sommes au présent. L'art, en racontant l'histoire, raconte ceux qui l'ont produit, ce qu'ils avaient à cœur, ce qui leur donnait des raisons de vivre et d'espérer.

En parcourant les allées de notre patrimoine, en y laissant travailler notre curiosité et notre imagination, nous retrouvons nos sources, nous éveillons notre mémoire pour devenir créateurs de notre avenir. Ce que les anciens dans leur culture ont inventé du monde dans lequel ils voulaient vivre reste à inventer autrement aujourd'hui dans une cité qui a su affirmer sa liberté et a ouvert ainsi un vaste champ à sa créativité, au souffle, à l'eau et au feu de l'esprit créateur.

Les liégeois, et fiers de l'être, que l'on sait attachés à leur terroir et leurs amis hors frontières trouveront dans ces trésors des ressources d'invention. Ils auront à cœur, s'il est permis de leur adresser cet appel par le *Bloc-notes*, de garder vive leur mémoire, en apportant soutien et intérêt aux lieux et activités qui en gardent la trace. Les petits ruisseaux font les grandes rivières, les grands édifices sont faits de petites pierres.

Comme le scribe, conservateurs, visiteurs, familiers de la cathédrale sauront tirer de leur trésor de l'ancien et du neuf.

Chanoine Armand BEAUDUIN
Doyen du Chapitre cathédral

24.177 WebVisiteurs !!!

C'est le nombre de visites sur notre site Internet. Grâce au réseau, le Trésor a été visité notamment depuis le Japon, l'Australie, le Vatican et... le Pentagone. C'est ce que révèlent les statistiques relatives à l'origine des visiteurs.

L'importance de l'outil et de la communication informatique, nous a obligé à renforcer notre équipe et les moyens. Le site Internet se professionnalise petit à petit et nous prévoyons pour l'ouverture du Grand Trésor, un site Web entièrement réaménagé.

La première étape visible de ce projet est notre nouvelle adresse Internet :

www.tresordeliege.be

En cours d'année nous vous présenterons les différents projets technologiques que l'équipe du Trésor prépare. Restez attentif et rendez-vous sur la Toile...

À la séance du 19 février 1793 de l'Administration centrale provisoire du ci-devant pays de Liège, *un membre fait la motion de détruire la cathédrale. On demande la discussion. On décrète unanimement la démolition, mais on arrête que l'on attendra la formation des autres comités, pour en former un de trois*



membres qui s'occupera de la démolition de cette Bastille. Voilà la mention décisive, le choix irrémédiable, pris sur le vif, d'une représentation nationale. L'état actuel des recherches ne permet pas d'identifier à coup sûr le membre en question. Seuls quelques indices sont à notre disposition, et les soupçons pèsent sur...

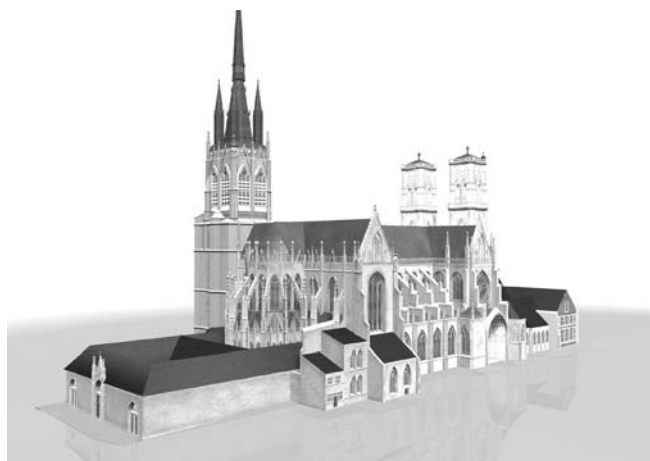
Le 17 février 2005 à 19h.30 en l'église Saint-Lambert
(Les Oblats – rue Basse Wez à Liège)
Conférence du Professeur Philippe RAXHON,

LA DÉMOLITION DE LA CATHÉDRALE SAINT-LAMBERT

Entrée : 5 € (Étudiant : 2 €)

Exposition à l'Archéoforum de Liège Mémoire d'une cathédrale

La cathédrale Saint-Lambert est au cœur de l'exposition proposée jusqu'au 27 février, par l'Archéoforum de Liège



Cette exposition, intégrée à la visite de l'Archéoforum, permettra de découvrir de remarquables estampes de la cathédrale gothique, une modélisation 3D de l'édifice et de nouvelles maquettes des cathédrales notgérienne et gothique.

Le Trésor s'associe à cette exposition en coproduisant le film 3D dédié à l'ancienne cathédrale et en exposant un vingtaine de gravures. A ne pas rater !

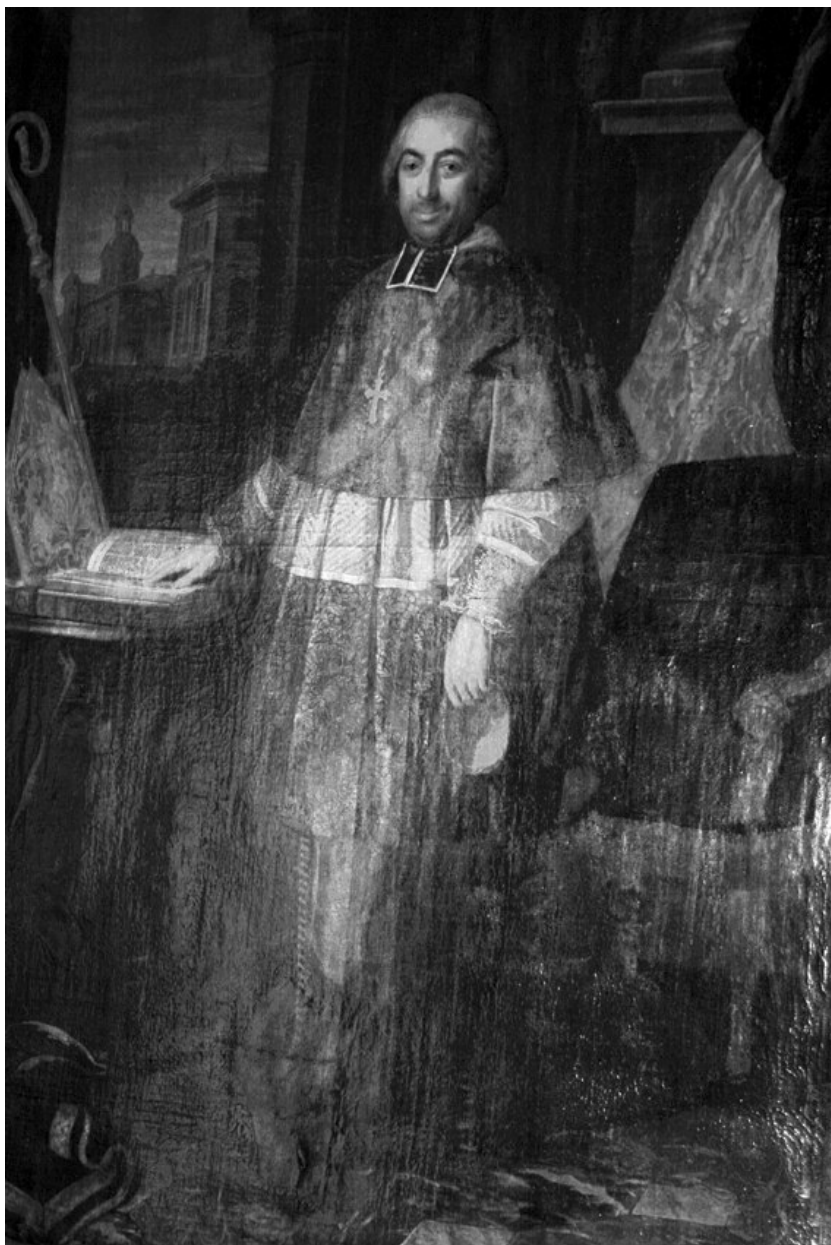
Acquisition : le portrait de Charles-Antoine de Grady, évêque suffragant de Liège (1762-1767)

Gâce à la générosité de feu M. Jean-Louis Libert (1914-2004), Premier Substitut honoraire du Procureur du Roi à Huy¹, le Trésor de la cathédrale vient de faire l'acquisition d'une très belle œuvre de *ca* 1765 (222X164 cm).

Il s'agit d'une peinture à l'huile sur toile, d'un artiste anonyme², placée dans son superbe cadre rococo d'origine ; elle représente un évêque. Celui-ci se tient debout devant un fauteuil et une fenêtre s'ouvrant à l'extérieur vers un bâtiment classique. Il est revêtu de ses habits sacerdotaux : aube, rochet et *cappa magna* ; il porte également la croix pectorale épiscopale. Sur une petite table devant lui, sont posées sa mitre et sa crosse, ainsi qu'un manuel de droit qu'il désigne de l'index. En haut à droite, apparaissent ses armoiries, de sinople au lion de gueules, armé et lampassé de même, l'écu timbré à dextre d'une mitre d'or et à senestre d'une crosse d'or passée en pal, le tout accosté de deux griffons de sinople tenant un étendard ; sa devise est : *Virtute ad alta*³.

Cette œuvre est, en réalité, le portrait en pied de Charles-Antoine de Grady, évêque suffragant de Liège (1762-1767) et évêque titulaire de Philadelphie⁴.

Charles-Antoine de Grady a été baptisé le 26 novembre 1712 en



l'église Saint-Jean-Baptiste à Liège. Il est le fils du chevalier Henri de Grady, échevin de Liège, et de Catherine Salme. Licencié en droit de l'Université de Louvain en 1737 – ce qui explique la présence du manuel de droit sur son portrait –, il devient chanoine tréfoncier de la cathédrale Saint-Lambert le 6 novembre 1750. Le 21 décembre 1762, Charles de Grady fut consacré évêque suffragant coadjuteur, sous le titre d'évêque de Philadelphie – aujourd'hui Alachehr, en Turquie – par Pierre-Louis Jacquet, évêque suffragant de Liège. Le

prince-évêque désirait, en effet, donner un coadjuteur à son évêque suffragant devenu fort âgé. La cérémonie de consécration épiscopale se déroula à la collégiale Saint-Pierre où de Grady possédait déjà un canonicat ; il devint le prévôt de celle-ci le 14 novembre 1763. À la mort de Pierre-Louis Jacquet, le 11 octobre 1763, Charles de Grady devint évêque suffragant, charge à laquelle il fut confirmé par le successeur de Jean-

Le **coadjuteur** est le suppléant qui a été adjoint à un ecclésiastique (évêque, évêque suffragant, chanoine,...) incapable, en principe, d'assumer seul sa charge; à la mort de l'ecclésiastique concerné, le coadjuteur le remplace automatiquement dans ses fonctions.

Le **suffragant** est soit l'évêque auxiliaire d'un autre évêque diocésain, soit l'évêque diocésain en titre, mais par rapport à son archevêque métropolitain. Exemple du dernier cas de figure : Mgr A. Josten, Évêque de Liège, est le suffragant de S.Em. le Cardinal G. Daneels, Archevêque de Malines-Bruxelles. Les évêques suffragants étaient très présents en Principauté de Liège, les princes évêques préféraient généralement, surtout au XVIIIe s., être avant tout princes. Au suffragant revenait la tâche spirituelle.

Le **chanoine tréfoncier** était le titre porté, durant l'Ancien Régime, par les chanoines de la cathédrale Saint-Lambert pour souligner le fait qu'ils considéraient détenir la nue-propriété - le tréfonds - des biens de la cathédrale et, plus largement, du diocèse lui-même ; l'évêque, par contre, n'en était, à leurs yeux, que l'usufruitier.

Théodore de Bavière († 27 janvier 1763), Charles-Nicolas d'Oultremont, élu le 20 avril 1763. C'est, du reste, de Grady qui conféra à ce dernier les ordres majeurs et, le 10 juin 1763, jour de la Pentecôte, il procéda à sa consécration épiscopale.

Durant les quatre années de sa carrière de suffragant, Charles de Grady sillonna en long et en large le diocèse de Liège, essentiellement pour y administrer les sacrements de la confirmation et de l'ordre, mais aussi pour poser la première pierre d'églises ou pour les consacrer. Ainsi, posa-t-il, le 23 juillet 1765, la première pierre de l'église de Saint-André, sur la place du Marché à Liège ; ainsi, consacra-t-il la chapelle Saint-Hubert de Stoumont (31 juillet 1764), l'église collégiale Saint-Gangulphe de Florennes (10 juin 1766), l'église Saint-Jean-Baptiste de Chastrès (12 juin 1766), l'église Saint-Laurent de Matagne-la-

Grande (13 juin 1766), l'église Saint-Hubert de Pesche (17 juin 1766), l'église Saint-Lambert d'Aublain (18 juin 1766), l'église des Récollets de Chimay, dédiée à saint Bernardin (20 juin 1766), l'église des Récollets de Châtelet (29 juin 1766), l'église Saint-Hubert de Geer (4 juillet 1766) et l'église Saint-Denis de Grand-Axhe (5 juillet 1766).



Le 9 juillet 1767, Charles-Antoine de Grady mourut dans son château de Brialmont, qu'il avait fait complètement restaurer avant 1759, lui conférant ainsi une part de son aspect actuel. Il fut enterré dans la cathédrale Saint-Lambert et un mausolée – inconnu ? – fut réalisé.

Notes

1. Ce magistrat est l'auteur d'un livre de souvenirs : LIBERT, J.-L., *Souvenirs, tribulations et réflexions d'un Belge liégeois*, Liège, Éditions du Perron, 1991, 486 p. – C'est pour nous ici l'occasion de remercier très vivement son neveu pour sa très grande disponibilité et son aide lors de l'enlèvement de l'œuvre, ainsi que M. l'Abbé Paul FLAS qui a servi d'intermédiaire.

2. Ce portrait présente néanmoins de très nombreuses similitudes – même type de fauteuil, de dallage, de décor intérieur, de perspective sur un bâtiment antique, même positionnement du prélat, encadrement rococo, très grande proximité chronologique – avec un portrait de Charles-Nicolas d'Oultremont, actuellement conservé dans la grande galerie du palais des princes-évêques (KIKIRPA/KN8467) et peint par l'artiste malmédien Louis-Félix Rhenastène (1718-1798), pour émettre l'hypothèse vraisemblable que cet artiste en soit également l'auteur. – Sur ce peintre, v. le bref aperçu suivant : DEBATISSE, U., *Rapport d'examen et de traitement : " La Lamentation " attribuée à Louis-Félix Rhénasteine de Malmedy*, Liège, Institut supérieur des Beaux-Arts Saint-Luc, 2002-2003, p. 3-5. – Nous remercions M. Philippe GEORGE et M^{me} Imelda HEUSCHEN d'avoir attiré notre attention sur ce dossier récent.

3. Un autre portrait, en buste cette fois, de cet évêque suffragant est actuellement conservé dans la grande galerie du premier étage du palais des princes-évêques (peinture à l'huile sur toile, 78X65 cm).

4. Ce portrait se trouvait, jusqu'il y a une trentaine d'années, dans un hôtel sis rue Saint-Pierre, n° 13, où vécurent les membres de la famille de Grady et leur lointain parent, Jean-Louis Libert.

Bibliographie sommaire

BERLIÈRE, U., *Les évêques auxiliaires de Liège*, Bruges-Lille-Paris, 1919, p. 167-170.

BORMANS, S., *Grady, Charles-Antoine, chevalier de*, in *Biographie nationale de Belgique*, t. 8, Bruxelles, 1884-1885, col. 178-179.

BOUTIER, M.-G., *De Grady suffragant. Dialogue rimé et chanson composés à Liège en 1762*, in *Les dialectes de Wallonie*, t. 19-20, 1991-1992, p. 115-150.

DE RYCKEL, A., *Le château de Brialmont*, in *Leodium*, t. 11, 1912, p. 92-111.

MINKE, A., *Grady, Charles Antoine de (1712-1767)*, in *Die Bischöfe des Heiligen Römischen Reiches. 1648 bis 1803. Ein biographisches Lexikon*, éd. GATZ, E. avec la coll. JANKER, S.M., Berlin, 1990, p. 158 (avec bibliographie antérieure).

SIMENON, G., *Charles-Antoine de Grady, suffragant de Liège (1762-1767)*, in *Leodium*, t. 12, 1913, p. 1-7.

Julien MAQUET
Conservateur Adjoint

ORNEMENTS LITURGIQUES DE MONSEIGNEUR D'ARGENTEAU, DON DE MONSEIGNEUR VAN ZUYLEN

Peu avant sa disparition, Monseigneur van Zuylen offrit au Trésor des ornements liturgiques provenant de la chapelle du château d'Argenteau, vêtements ayant appartenu à Monseigneur d'Argenteau, doyen du Chapitre cathédral de 1842 à 1879. Déjà, le trésor possédait de ce prélat de somptueux ornements romains, chefs-d'œuvre de l'art de la broderie, confectionnés à Rome à l'occasion de sa première messe qu'il célébra le 15 avril 1925, en l'église du Gesù. Ces ornements identiques, l'un blanc, l'autre rouge sont confectionnés en soie, gros de Tours lamé d'or, ornés de riches et délicates broderies d'or travaillées au couché plat ou en léger relief. De style Louis XVI tardif, le décor est composé de vases de fleurs, rinceaux d'acanthes, guirlandes fleuries nouées de fils de perles et d'oves. Des ornements similaires, provenant vraisemblablement du même atelier romain sont conservés dans la sacristie privée du pape au Vatican. J'ai eu le privilège de les examiner sur place.



C'est au couvent des Dames Bénédictines dont il fut le locataire privilégié pendant 41 ans qu'il légua l'ornement blanc en témoignage de gratitude. Aujourd'hui, la chape y est encore précieusement conservée.

Brillante et subtile expression de son raffinement et de son goût de l'apparat, ces ornements reflètent l'image quasi légendaire de ce fastueux prélat. Né en 1787, issu d'une famille aristocratique de la région, sa vie mouvementée sous les armes de l'Empire, puis romanesque et enfin prestigieuse au service de l'Eglise romaine se termina dans une retraite longue et austère entre la Cathédrale et le couvent des Dames Bénédictines.

Déjà en 1991, outre ces ornements romains et une superbe collection de dentelles de sa collection personnelle, Monseigneur van Zuylen nous avait offert une série d'objets et œuvres d'art ayant appartenu à Monseigneur d'Argenteau pour l'exposition que nous lui avons consacrée. Jusqu'ici nous ne connaissions aucune autre de ses tenues sacerdotales: à la Cathédrale, ni la tradition orale, ni les archives ne livrent d'indication sur les vêtements liturgiques réalisés à son intention durant son décanat.

Les ornements déposés au Trésor par Monseigneur van Zuylen comportent des chasubles, dalmatiques et accessoires parfois dépareillés.

Le plus ancien du milieu du XVIIIe siècle, témoigne de son goût d'homme d'ancien régime. Il est taillé dans un damas ivoire au décor façonné de bandes sinueuses ton sur ton, broché de souples feuilles d'argent et de légères tiges fleuries entre lesquelles s'épanouissent de grandes fleurs en coloris.

Un autre, du troisième quart du XVIIIe siècle, est confectionné dans une soie lyonnaise, une mexicaine (taffetas au décor façonné par les fils de chaîne) où sur un champ d'un vert intense ondulent de fines rivières blanches enrichies de légers bouquets multicolores dans les espaces vides. Que d'élégance, de fantaisie et de fraîcheur dans ces gracieux décors pour des ornements liturgiques, taillés dans les mêmes soieries que celles dont se paraient les grandes dames de la cour de Louis XV.

Les autres ornements sont "composites" (combinaisons de soies diverses) qui témoignent du souci de l'Eglise liégeoise de récupérer après la Révolution et durant tout le XIXe siècle des pièces rescapées de la tourmente: en raison du coût élevé de la matière, on confectionne des ornements neufs à l'aide d'anciens vêtements sacerdotaux et civils, usagés ou mutilés,

taillés au siècle précédent dans des soies achetées à Lyon. Ces soieries sont associées avec plus ou moins de bonheur. D'autres vêtements sont montés dans des soies du XVIIIe siècle ornées d'orfrois en tissu du XIXe siècle ou l'inverse. Les couturières qui œuvrent à leur confection pour la Cathédrale sont mentionnées dans les archives de Saint-Paul.

Le renouvellement du vestiaire liturgique à Liège se fait très lentement. Le redémarrage des manufactures lyonnaises, jadis pourvoyeuses des églises liégeoises n'est pas rapide. Par ailleurs la mode tant pour les vêtements civils que liturgiques n'est plus au lourd brocart, aux chinoiser

ies, oiseaux stylisés, insectes, soies fleuries "à parterre" spécialité lyonnaise. Le goût du jour porte davantage sur des étoffes unies, drap d'or, satin, moire.. relevées de broderies. Et plus spécifiquement pour la liturgie, des soies tissées de motifs cruciformes, épis, pampres, symboles chrétiens, appelée "tissus d'église".

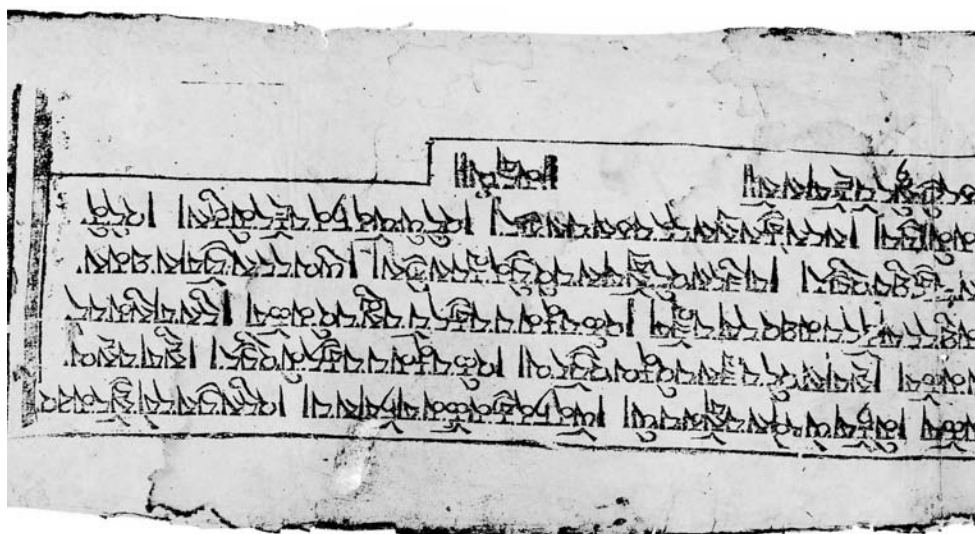


brodés d'orfrois à "images" de la Cathédrale, des églises de Liège et de la région.

Ce n'est pas l'heure à Liège du renouveau gothique appliqué à la paramentique. Il faudra attendre, la fin du 3eme quart du XIXe siècle pour que se développe le mouvement néogothique et que s'opère l'enrichissement du vestiaire liturgique liégeois. Des commandes seront alors effectuées dans des maisons spécialisées comme van Houtte à Malines et surtout Gros-sé à Bruges qui deviendront les fournisseurs des plus beaux ornements

Françoise PIRENNE-HULIN
Conservateur des Textiles
Trésor de la Cathédrale

CURIOSITÉ... TIBÉTAINE



Trouvé parmi les estampes du monastère de Val-Dieu, confiées au Trésor, un document étrange a retenu l'attention de nos archivistes.

Les seuls renseignements en notre possession étaient minces : ce document provient d'un temple bouddhique chinois ou tibétain. Il a été ramené en Europe en 1919 par le missionnaire jésuite, Oscar SEVRIN.

Intrigués et curieux d'en savoir plus, nos archivistes ont pu découvrir la nature de ce document.

Selon des informations recueillies au monastère de Drepung, près de Lhassa, ce document serait un sutra extrait d'un ouvrage tantrique intitulé "*Sung Dui*" servant à l'enseignement du tantrisme et comportant 600 pages. Notre document est la page 531 de cet ouvrage dont autrefois chaque famille tibétaine détenait un exemplaire.

Le support est du papier végétal et l'écriture semble caractéristique de l'imprimerie se trouvant jadis à Lhassa; les deux autres grandes imprimeries tibétaines étant localisées à Shigatse et à Derge.

L'impression est xylographique.

M.-P. WILLEMS-CLOSSET
Historienne

Le 10 janvier 2005, en présence de Monseigneur Aloys JOUSTEN, les bénévoles du Trésor se sont réunis pour les vœux de l'An neuf.

C'est près de septante personnes qui forment l'équipe de base du Trésor de la Cathédrale. Sans eux, le Trésor serait confiné dans une petite salle visitable sur rendez-vous. Grâce à toute cette équipe le Trésor rayonne et a pris une place essentielle dans la vie culturelle de notre Cité. Les bénévoles de l'accueil, les archivistes, les collaborateurs des conservateurs, les consultants pédagogiques, financiers, commerciaux, les techniciens, les spécialistes en technologie moderne, sont les chevilles ouvrières que nous remercions de tout cœur pour leur engagement et leur disponibilité.

Ils sont venus, ils sont (presque) tous là !



La cathédrale de Cologne peut compter dix mille Amis pour soutenir financièrement ses projets. Aussi nous sommes-nous fixés l'objectif de rassembler autour de nous pour 2006... mille Amis, via la Fondation Roi Baudouin. Nos ambitions sont grandes, nos besoins aussi.

Un versement de 30 euros minimum par an est déductible d'impôts via le compte de la Fondation Roi Baudouin 000-0000004-04 rue Brederode 21 à 1000 Bruxelles avec mention L79679-Circuit Trésor Cathédrale Liège.

Outre l'avantage financier, devenir AMI (MEMBRE associé du Trésor de la Cathédrale), c'est aussi obtenir une entrée permanente pour vous et un invité vous accompagnant, c'est recevoir gratuitement BLOC NOTES et les Feuilles de la cathédrale Un don par versement **mensuel permanent de 2,5 €** est aussi une aide très précieuse car sans vous démunir, sans vous en rendre compte votre participation mensuelle nous aide énormément.

PRINCIPE DE L'ATTESTATION FISCALE. L'État a accordé au Trésor de la Cathédrale, via la Fondation Roi Baudouin, la possibilité de percevoir des dons fiscalement déductibles. Cette option vous offre la possibilité de récupérer une partie de votre contribution via une réduction d'impôts. L'économie réalisée est fonction de votre pourcentage d'imposition. Le tableau ci-dessous vous donne un aperçu des économies moyennes réalisées et du coût réel de votre don au Trésor. Ces chiffres sont calculés sur base des pourcentages d'imposition valables pour l'année 2004 et donc d'application sur vos revenus imposables de 2004.

VOS REVENUS IMPOSABLES	DEGRÉ D'IMPOSITION	VOTRE ÉCONOMIE	VOTRE COÛT RÉEL
		PAR TRANCHE DE 30 €	PAR TRANCHE DE 30 €
de 0 à 6.950 €	25 %	7,5 €	22,5 €
de 6.950,01 à 9.890 €	30%	9 €	21 €
de 9.890, 01 à 16.480 €	40%	12 €	18 €
de 16.480,01 à 30.210 €	45 %	13,5 €	16,5 €
plus de 30.210 €	50 %	15 €	15 €

A remettre à votre banque



Je deviens : **MEMBRE associé du Trésor de la Cathédrale**

Je souscris un ordre permanent au profit du Trésor via la Fondation Roi Baudouin. Je verse tous les mois au départ de mon

compte N° :

la somme de : 10 € 7,5 € 5 € 2,5€

au profit du compte : **000-000004-04 Fondation Roi Baudouin**
mention **L79679-Circuit Trésor Cathédrale Liège.**

à partir du / / et jusqu'à nouvel ordre.

Je conserve le droit d'annuler ou de modifier cet ordre à tout moment. Je m'engage cependant à ne pas le faire dans les dix jours qui précèdent les dates d'exécution.

Nom :

Prénom :

Date :

Signature :

Tout montant de 30 € minimum par an est considéré comme don, et jouit d'une déductibilité fiscale.

En 2006.. 1000 Amis du Trésor

Le 17 février 2005 à 19h.30 en l'église Saint-Lambert
(Les Oblats – rue Basse Wez à Liège)
Conférence du Professeur Philippe RAXHON

LA DÉMOLITION DE LA CATHÉDRALE SAINT-LAMBERT

Entrée : 5 € (Étudiant : 2 €)

www.tresordeliege.be

En 2006... 1000 Amis du Trésor

Il y a différents moyens de nous aider.



Un moyen auquel on ne pense pas toujours est l'organisation d'une visite guidée avec vos amis au Trésor. Autour de vous, beaucoup n'ont pas encore visité le Trésor. Avec un guide spécialisé, pour un prix inférieur à celui d'une place de cinéma, vous pourrez le leur faire découvrir.

CONTACTS :

Trésor de la Cathédrale,
rue Bonne-Fortune, 6
4000 Liège
Téléphone : 04 232 61 32

Ont collaboré à la rédaction,
à l'édition et l'expédition du présent

Bloc-Notes :

Marie et Simon Daigneux,
Philippe George,
Georges Goosse,
Julien Maquet.
Françoise Pirenne,
Marie-Pierre Willems.

